

## Messe du jeudi 23 août 2018

Jeudi de la 20e semaine du Temps Ordinaire

Sainte Rose de Lima († 1617)

### Première lecture (Ez 36, 23-28)

« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous mon esprit »

Voici les paroles que dit le Seigneur :

« Je sanctifierai mon grand Nom,  
profané parmi les nations,  
mon Nom que vous avez profané au milieu d'elles.

Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur

– oracle du Seigneur Dieu –

quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux.

Je vous prendrai du milieu des nations,  
je vous rassemblerai de tous les pays,  
je vous conduirai dans votre terre.

Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ;  
de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai.

Je vous donnerai un cœur nouveau,  
je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,  
je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon Esprit,

je ferai que vous marchiez selon mes lois,  
que vous gardiez mes préceptes  
et leur soyez fidèles.

Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères :  
vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. »

– Parole du Seigneur.

→ D'autres croyants que nous nous jugent comme « mécréants »  
du fait des lois civiles de nos pays qui s'opposent aux lois de Dieu :  
respect de la vie et de l'union conjugale, juste place laissée à l'argent...

→ Ah, Seigneur, que pouvons-nous faire  
pour le pays que Tu nous donnes à habiter ?

→ D'abord Te demander que Ton Nom  
soit sanctifié, sachant les 7 actions  
que Tu fais en nous pour notre sainteté

→ Mais aussi peut-être pleurer devant Toi  
pour les malheurs de notre pays,  
et Te confier la France et ses dirigeants  
dans l'intercession fréquente et confiante !

→ « Que Ton Nom soit sanctifié »,  
la 1<sup>ère</sup> de nos demandes  
dans la prière que Jésus nous a enseignée...

→ Or c'est une parole un peu énigmatique  
que cette 1<sup>ère</sup> des 7 demandes du NP, non ?

→ Eh bien par cette 1<sup>ère</sup> demande du NP,  
nous demandons tout simplement...  
la sainteté, pour témoigner de Lui !

→ Or le Seigneur agit lorsque cette demande Lui est formulée,  
et pas moins de sept de Ses actions nous sont décrites ici

1. Il nous prend là où nous sommes
2. Il nous rassemble (en Eglise)
3. Là où Il nous a appelés, Il nous conduit
4. Il nous purifie de toutes nos souillures
5. Il renouvelle notre esprit
6. Il nous donne un cœur « de chair »
7. Il met en nous Son Esprit Saint.

→ Le but de ces 7 actions du Seigneur en nous ?  
Que nous gardions Sa Loi [Sa Loi d'amour],  
marchions avec elle, et lui soyons fidèles.

**Psaume** Ps 50 (51), 12-13, 14-15, 18-19

*R/ Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés*

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.  
Ne me chasse pas loin de Ta face,  
ne me reprends pas Ton Esprit Saint.

→ Ces demandes du psalmiste  
ne résonnent-elle pas si bien  
avec Tes promesses à Ezéchiel ?

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'Esprit généreux me soutienne.  
Aux pécheurs, j'enseignerai Tes chemins ;  
vers Toi, reviendront les égarés.

→ Avec ce psalmiste, Seigneur,  
j'ose Te demander le salut,  
et la joie d'être sauvé

→ J'ose aussi Te promettre  
d'essayer d'enseigner  
Tes chemins...

Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas,  
Tu n'acceptes pas d'holocauste.  
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;  
Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

→ Le cœur de chair que Tu me donnes,  
je ne veux surtout pas le laisser devenir  
dur comme pierre, je veux au contraire  
le laisser, dans ma compassion,  
se « broyer » par la souffrance,  
et se « briser » dans ma prière vers Toi

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7c)

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Alléluia.

**Évangile** (Mt 22, 1-14)

« Tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce »

Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux anciens du peuple,  
et il leur dit en paraboles :

→ Jésus s'adresse ici surtout aux  
grands prêtres et « anciens »,  
donc aux chefs religieux.

« Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.  
Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir.

Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités :

«Voilà : j'ai préparé mon banquet,  
mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ;  
tout est prêt : venez à la noce.»

→ Est-ce que je viens à toutes les fêtes  
auxquelles Tu m'invites, Seigneur ?

→ N'ai-je vraiment jamais maltraité  
Tes serviteurs qui rappelaient Ton invitation ?

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ;  
les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs : «Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes.

Allez donc aux croisées des chemins :  
tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.»

→ Ta colère peut-être terrible, Seigneur...  
Le plus dur : que Tu nous dises « indignes »...

Les serviteurs allèrent sur les chemins,  
rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,  
les mauvais comme les bons,  
et la salle de noce fut remplie de convives.

→ Tous sont invités, les mauvais comme les bons.  
Mais personne n'est obligé de venir !

Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.

Il lui dit :

“Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?”  
L'autre garda le silence.

→ Quand Jésus fait des reproches  
aux grands prêtres et « anciens »  
à qui s'adresse cette parabole,  
que font-ils le plus souvent ?  
Ils se taisent.

Alors le roi dit aux serviteurs :

“Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ;  
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

→ O Seigneur, apprends-moi à Te reconnaître  
quand Tu me fais des reproches,  
et à Te supplier de m'aider à me convertir !

Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

### Commentaire Prions en Eglise

*Roselyne Dupont-Roc (résumé)*

Un salut réservé à quelques-uns ?

Non : « Dieu veut que nous les hommes soyons sauvés (1 Tm 2, 4). »

Les versets bibliques, il faut les affronter sans les isoler des uns des autres !

Mais la liberté de chaque être humain est infiniment respectée.

L'amour offert doit être accueilli.

Et cet amour peut être refusé malgré tout !

Nul ne peut répondre à la place d'un autre, ni préjuger de la réponse d'autrui.

Et qui peut mesurer l'amour infini de Dieu ?

### COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

Être digne du banquet est la condition pour pouvoir s'asseoir à la table. Le vêtement de noce est le signe de cette dignité. C'est le vêtement blanchi par le sang de l'Agneau, c'est le signe que nous sommes morts et ressuscités avec Lui par le baptême.

Vivre de l'Eucharistie implique donc non seulement d'être baptisé, mais de vivre réellement ce baptême. S'asseoir à la table du Seigneur est une invitation mais aussi une exigence. Ai-je le souci de me préparer à recevoir le corps du Seigneur, au besoin par une confession si ce vêtement des noces a été abîmé par le péché ?

## Dans les visions de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

Ecoutez-moi, et vous comprendrez mieux comment les inquiétudes, les richesses et les ripailles empêchent d'entrer dans le Royaume des Cieux.

Un jour, un roi fêta le mariage de son fils. Vous pouvez imaginer quelle fête eut lieu dans le palais du roi ! C'était son unique fils et, arrivé à l'âge voulu, celui-ci épousait sa bien-aimée. Celui qui était père et roi voulut que tout ne soit qu'allégresse autour de la joie de son fils bien-aimé, devenu enfin l'époux de sa bien-aimée. Parmi les nombreuses fêtes des noces, il fit un grand repas, qu'il prépara en s'y prenant tôt, veillant sur chaque détail pour que ce soit une réussite magnifique, digne des noces d'un fils de roi. Au moment voulu, il envoya ses serviteurs prévenir ses amis et ses alliés, mais aussi les principaux grands de son royaume que les noces étaient fixées pour tel soir et qu'ils étaient invités à venir pour entourer dignement le fils du roi. Mais ni les amis, ni les alliés, ni les grands du royaume n'acceptèrent l'invitation.

Alors le roi, pensant que les premiers serviteurs ne s'étaient pas expliqués convenablement, en envoya encore d'autres chargés d'insister et de dire : "Mais venez ! Nous vous en prions. Maintenant, tout est prêt. La salle est préparée. Des vins précieux ont été apportés de partout et l'on a déjà entassé dans les cuisines bœufs et animaux gras pour les cuire. Les esclaves pétrissent la farine pour confectionner des desserts et d'autres pilent les amandes dans les mortiers pour préparer des friandises très fines auxquelles ils mélangent les arômes les plus rares. Les danseuses et les musiciens les meilleurs ont été engagés pour la fête. Venez donc pour ne pas rendre vains tant de préparatifs." Mais les amis, les alliés et les grands du royaume soit refusèrent, soit répondirent : "Nous avons autre chose à faire" ; d'autres firent semblant d'accepter l'invitation, mais se rendirent à leurs occupations, les uns à leurs champs, les autres à leurs commerces ou à d'autres affaires encore moins nobles. Enfin, il y en eut qui, agacés par tant d'insistance, se saisirent des serviteurs du roi et les tuèrent pour les faire taire, parce qu'ils ajoutaient : "Ne refuse pas cela au roi sinon il pourrait t'en arriver malheur."

Les serviteurs revinrent vers le souverain et lui rapportèrent tout ce qui s'était passé. Enflammé d'indignation, le roi envoya ses troupes punir les assassins de ses serviteurs et châtier ceux qui avaient méprisé son invitation, se réservant de récompenser ceux qui avaient promis de venir. Mais, le soir de la fête, à l'heure fixée, il ne vint personne. Indigné, le roi appela ses serviteurs et leur déclara : " Qu'il ne soit pas dit que mon fils reste sans personne pour le fêter en cette soirée de ses noces. Le banquet est prêt, mais les invités n'en sont pas dignes. Et pourtant, le banquet nuptial de mon fils doit avoir lieu. Allez donc sur les places et les chemins, postez-vous aux carrefours, arrêtez les passants, rassemblez ceux qui s'arrêtent et amenez-les ici. Que la salle soit pleine de gens en fête. " Les serviteurs partirent donc. Sortis dans les rues, répandus sur les places, envoyés aux carrefours, ils rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais, riches ou pauvres, les amenèrent à la demeure du roi et leur fournirent le nécessaire pour qu'ils puissent entrer dignement dans la salle du banquet. Puis ils les y conduisirent et, comme le roi le voulait, elle fut pleine d'un public joyeux.

Mais le roi entra dans la salle pour voir si on pouvait commencer les festivités et il vit un homme qui, malgré le nécessaire procuré par les serviteurs, n'était pas en habits de noces. Il lui demanda : "Comment se fait-il que tu sois entré ici sans les vêtements de noces ?" Il ne sut que répondre car, effectivement, il n'avait pas d'excuses. Alors le roi appela ses serviteurs et leur ordonna : " Saisissez-vous de lui, attachez-lui les pieds et les mains et jetez-le hors de ma demeure, dans la nuit et la boue gelée. Là, il sera dans les larmes et les grincements de dents, comme il l'a mérité pour son ingratitude et l'offense qu'il m'a faite, et à mon fils plus qu'à moi, en entrant avec un habit pauvre et malpropre dans la salle du banquet, où ne doivent entrer que ceux qui sont dignes d'elle et de mon fils."

Comme vous le voyez, les soucis du monde, l'avarice, la sensualité, la cruauté attirent la colère du roi et font en sorte que ceux qui sont pris par tous ces embarras n'entrent jamais plus dans la maison du Roi. Vous voyez aussi comment, même parmi ceux qui sont invités, par bienveillance à l'égard de son fils, il y en a qui sont punis.

Combien y en a-t-il, aujourd'hui, sur cette terre à laquelle Dieu a envoyé Son Verbe ! Dieu a vraiment invité Ses alliés, Ses amis, les grands de Son peuple par l'intermédiaire de Ses serviteurs, et Il les fera inviter d'une manière toujours plus pressante à mesure que l'heure de mes noces approchera. Mais ils n'accepteront pas l'invitation parce que ce sont de faux alliés, de faux amis et qu'ils ne sont grands que de nom, car ils sont pleins de bassesse. »

### Commentaire Evangile au Quotidien

*Saint Nersès Snorhali († 1173) patriarche arménien*

#### « Venez au repas de nocé »

À Tes noces divines

Que le Père a préparées pour Toi, ô Fils unique,  
La voix de Tes serviteurs m'a appelé moi aussi,  
Pour que je me réjouisse en des joies ineffables,  
Déjà ici-bas dans le mystère de Ton autel

Et un jour là-haut dans la ville céleste (Ap 21,2s)  
En une allégresse éternelle,  
Inexprimable et immuable.

Mais parce que je ne porte pas l'habit splendide,  
Digne de la salle des noces,  
Car j'ai sali celui de la fontaine sacrée du baptême  
Par les péchés noirs de l'âme,  
Ô Seigneur insondable...,  
Revêts-moi maintenant de nouveau de Toi (cf Ga 3,27),  
Et rends sa splendeur d'autrefois  
À ma robe première maintenant salie.

Pour que je n'entende pas Ta voix, Seigneur,  
Prononcer le nom d'« ami » avec l'expression digne de pitié,  
Et que je ne sois point comme lui jeté  
Dans l'abîme pour toujours.